

## Témoignages

**Sœur Chantal Blanchet,**

*supérieure des Petites Sœurs de Saint-François à Angers*

Bonjour à tous, avant de m'exprimer sur GRECCIO, je situe qui je suis et « le lieu » d'où je vais parler. Je suis Sr Chantal Blanchet, Petite Sœur de St François d'Assise, élue depuis 2021, Supérieure Générale de ma Congrégation. Nous sommes nées à ANGERS le 8 décembre 1873, et nous préparons activement nos 150 ans qui seront célébrés dans les lieux où nous avons des fraternités ! Aujourd'hui nous sommes peu nombreuses : 66 Petites Sœurs (58 Françaises et 8 Centrafricaines) et même si nous avons quelques Petites Sœurs plus jeunes, la moyenne d'âge reste élevée (plus de 80 ans pour la France). En France, nous sommes actuellement dans 5 diocèses en 12 fraternités et en RCA dans 2 diocèses en 3 fraternités. Depuis plusieurs années, des laïcs, Chrétiens Associés, cheminent avec nous.

### **St François et la crèche, quel héritage, quel défi ?**

C'est sur la toile de fond de la réalité de ma Congrégation aujourd'hui que je choisis de vous partager quelques aspects qui me touchent en évoquant GRECCIO...et je vous invite, tout simplement, à entrer avec moi dans le partage de cette contemplation...

**À GRECCIO, il fait nuit...** c'est la nuit de tant d'hommes et femmes autour de nous, la nuit, nos nuits... qui peuvent nous envelopper et nous enfermer et pourtant c'est dans cette nuit profonde que la lumière va jaillir... L'enfant de BETHLÉEM, va naître là au cœur de la nuit...dans la précarité...**De l'obscurité, de la fragilité, va naître la VIE....** Pour l'accueillir, pour la contempler, il faut se tenir debout dans la nuit, confiants ...Notre fragilité de Congrégation aujourd'hui est grande. Si nous y consentons, si nous nous tenons debout dans cette précarité, la VIE peut jaillir pour nous comme elle peut jaillir pour tous ceux et celles qui nous entourent ! Alors que souvent dans la fragilité nous pouvons être guettées par le découragement, il me semble qu'il y a là, **un appel à l'espérance... un premier défi !**

Aujourd'hui dans notre monde, nous avons tendance à fuir la fragilité, regardons comment l'accompagnement de la fin de vie, le « prendre soin » des personnes âgées mais encore l'accueil de personnes en situation de handicap que ce soit à la naissance ou à d'autres moments de la vie, suscitent des polémiques et engendrent des lois pour contourner ce qui peut contrarier...**Et pourtant**



**si c'était là, dans cette fragilité que Dieu nous attendait ?** Notre Congrégation est petite, vieillissante, elle nous rend pauvres et humbles avec les pauvres d'aujourd'hui... Et si notre fragilité actuelle était un levier pour dire au monde que toute vie a du prix et se respecte, pour proclamer que chaque personne, particulièrement la plus fragile, est aimée de Dieu, quels que soient son statut social, sa religion, sa couleur de peau... ? Et si notre vulnérabilité était comme une brèche permettant à l'Esprit de pénétrer les cœurs et de nous dépouiller de toute suffisance ... nous rappelant, à nous et à tous ceux qui nous entourent, que nous avons sans cesse besoin les uns des autres pour avancer ? À travers cette crèche vivante à GRECCIO, François voulait voir de ses yeux, approcher au plus près, l'humilité de Dieu. Son âme contemplative a sans doute vibré profondément devant cette scène où la vie jaillit dans la fragilité. J'y entends pour moi, pour nous Petites Sœurs de St François, mais aussi peut-être pour chacune et chacun de vous, **un deuxième défi : celui de reconnaître, pour en témoigner, que tout ce qui est petit, fragile, non seulement a du prix aux yeux de Dieu mais est bien souvent le canal par lequel, Dieu se dit aux femmes et aux hommes d'aujourd'hui.**

En contemplant cette scène de GRECCIO, je suis touchée par l'enfant couché sur le foin, dans une mangeoire, Lui qui deviendra le PAIN de VIE. Il rejoint là toute notre humanité au plus bas de notre condition et il vient l'éclairer. Cet épisode redit l'importance de **rejoindre les gens là où ils sont, parfois au plus bas de leur humanité...un autre défi.**

Pour nous, Petites Sœurs, en France ou en RCA, à tout âge de la vie, cet aspect missionnaire demeure fort et tente d'orienter nos choix. Nous sommes appelées en fraternité à partager la condition de ceux vers qui nous sommes envoyées, au travail, en milieu associatif, en brousse, mais aussi en foyer-logement ou en EHPAD, dans une vie simple au milieu du monde, avec tous... Bien sûr, le vieillissement, le petit nombre peuvent paraître des limites. Pourtant, partout, et à tout âge, que l'on ait 40 ans ou 99 ans, si nous en sommes intimement convaincues, nous pouvons témoigner que toute personne est aimée de Dieu :

- rejoindre le malade sur son lit d'hôpital, l'enfant en échec scolaire, écouter la famille d'à-côté dont le fils est en prison, visiter ces voisins en difficulté ;
- prendre soin de la Petite Sœur âgée dont la mémoire défaille ;
- être attentives simplement par un geste, un regard, un sourire à ceux dont nous croisons les routes ;
- porter dans la prière, en fraternité, tout comme on les déposerait à la crèche, les « *joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps* »<sup>1</sup>.

**L'enfant de la crèche sourit à toute personne qui s'approche... quelle que soit son histoire de vie. L'intuition de François à GRECCIO permet, à ceux qui sont venus, de le ressentir profondément.**

Je suis sensible encore à la **confiance** que dégage l'enfant de BETHLÉEM. **Dans la grâce du moment présent**, l'enfant ouvre les bras, sans inquiétude pour l'avenir, en vivant pleinement l'aujourd'hui... pourtant la CROIX n'est pas si loin de la CRÈCHE... Dans la simplicité du dépouillement, qui rappelle un essentiel, la joie est palpable...

N'y a-t-il pas là encore d'autres défis : celui d'une **vie simple** qui soit témoignage dans notre société de consommation où l'accumulation de tant de choses étouffe ce qui germe sans bruit, une vie simple qui rend heureux ? Le défi aussi de **vivre pleinement le moment présent**, tel qu'il est, en aimant notre monde, en faisant confiance au Seigneur pour le « demain » qu'il dessinera avec nous.

Autour de l'enfant, ils sont là, tous, petits et grands... du village de GRECCIO. Le mystère de Noël, devient accessible à tous ceux qui se laissent toucher par ce qu'ils contemplent... un mystère accessible non pas, par l'intelligence mais par le cœur... Ils sont là, ensemble, et chacun goûte ce moment de manière unique, le regard rivé sur le visage de l'enfant de Bethléem. Faire halte et contempler ensemble l'enfant de BETHLÉEM leur fait éprouver la joie. Là encore un défi pour chacune et chacun d'entre nous : savoir s'arrêter dans un monde bousculé

où tout va si vite, savoir s'arrêter et s'émerveiller ensemble de ce qui est source de vie, savoir s'arrêter et **contempler Celui qui en est la source**. Que nos fraternités, nos maisons, soient ces lieux de paix où la porte s'ouvre à ceux qui frappent et qui viennent « mendier » un moment de fraternité, d'espérance ... un moment de silence, de prière partagée, de confiance exprimée... des lieux où un climat de paix s'exprime au cœur des différences et des fragilités... (si nombreuses, elles aussi, dans nos fraternités).

En suscitant cet épisode de GRECCIO, François a souhaité réveiller l'enfant endormi en chacun. 800 ans plus tard, l'appel est toujours aussi vif... « *L'enfant de BETHLÉEM demeure endormi dans l'oubli au fond de bien des cœurs* »<sup>2</sup>. Cela ne doit pas nous laisser tranquilles... **À la manière de François, n'hésitons pas à contempler longuement la crèche pour ranimer la mémoire de l'enfant de BETHLÉEM dans notre monde... à proclamer avec conviction que « tout ce qui est petit » a du prix aux yeux de Dieu et que la fragilité est un lieu où la VIE peut surgir et toucher les cœurs.**

Il y aurait encore bien des choses à dire... mais le temps passe... Pour conclure, j'emprunte, ces mots au Pape François, « *Saint François, par la simplicité de ce signe (la Crèche), a réalisé une grande œuvre d'évangélisation. Son enseignement a pénétré le cœur des chrétiens et reste jusqu'à nos jours une manière authentique de proposer la beauté de notre foi avec simplicité.* »<sup>3</sup>, « *À Noël, Jésus vient naître encore une fois dans la vie de chacun de nous et, à travers nous, il continue à être un don de salut pour les petits et les exclus. En cet Enfant, Dieu nous invite à prendre en charge l'espérance. Il nous invite à être des sentinelles pour beaucoup de personnes qui ont cédé sous le poids du désespoir qui naît du fait de trouver fermées de nombreuses portes. En cet Enfant, Dieu fait de nous des protagonistes de son hospitalité.* »

**GRECCIO en est le rappel, soyons ensemble, avec le petit pauvre d'Assise, ces « sentinelles de l'espérance » pour ceux et celles que nous côtoyons chaque jour...**

Sœur Chantal Blanchet

Petite Sœur de St François d'Assise

**Si besoin d'une parole conclusive à la fin de la table ronde :**  
« *À l'école de saint François, ouvrons notre cœur à cette grâce simple et laissons surgir de l'émerveillement une humble prière : notre "merci" à Dieu qui a voulu tout partager avec nous afin de ne jamais nous laisser seuls.* »

(Le Pape François dans sa lettre apostolique *Admirabile Signum* de 2019 sur la crèche)

<sup>1</sup> Cf. Gaudium Et Spes

<sup>2</sup> 1Cel86

<sup>3</sup> Du Pape François dans sa lettre apostolique de 2019 sur la crèche